

Europe : ce que veulent les jeunes



Par **Béatrice Angrand**
et **Markus Ingenlath**.

Secrétaires généraux de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.

Les sondages nous prédisent une forte abstention aux européennes, notamment chez les jeunes. Un désamour pour l'Europe ? Pourtant, nombre d'entre eux sont riches d'idées pour contribuer à faire avancer l'intégration européenne.

C'est ce que révèlent les résultats de la consultation en ligne intitulée « L'Europe c'est mon avenir si... », organisée par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (Ofaj). Plus de 1 000 jeunes Français et Allemands, mais aussi d'autres Européens, de 13 à 30 ans, y ont participé.

Par le biais de cette plateforme, ils ont exprimé leurs souhaits à destination des responsables politiques. Près de 500 propositions ont été soumises, dont 95 ont finalement été retenues par les jeunes eux-mêmes (1).

D'un point de vue politique, cette génération voudrait que les présidents de la Commission et du Conseil européens soient élus au suffrage universel direct. En outre, elle souhaite un gouvernement européen dans lequel les ministres auraient plus de poids que les actuels commissaires. Les voix ne devraient plus être attribuées aux partis politiques nationaux mais à leur équivalent paneuropéen. Ils demandent également des référendums à l'échelle européenne.

Mais plus encore que les institutions politiques, ce sont les domaines de la vie quotidienne qui intéressent fortement les jeunes. Ils formulent des propositions très concrètes. Conscients du potentiel de mobilité professionnelle offert par l'Europe,

ils regrettent les frontières et les différences, qui constituent encore et toujours des obstacles aux formations et au développement d'un marché du travail européen.

Aussi demandent-ils une harmonisation rapide des systèmes scolaires et universitaires en faveur d'une meilleure reconnaissance des diplômes, du service civique et des stages, et un marché du travail sans obstacles administratifs et juridiques à travers tout le continent.

Pour eux, la diversité linguistique et culturelle ne devrait plus être perçue comme un frein mais, au contraire, comme une valeur ajoutée de l'Union européenne. Le but est de préserver les particularités nationales et régionales et de développer une identité européenne transmise par l'école dès le plus jeune âge, avec l'hymne européen ou la célébration de fêtes communes.

La jeune génération voit des re-



Développer un marché du travail européen



tards à combler en matière de politique familiale. Elle demande plus d'accès aux offres de garde pour les enfants, davantage d'égalité entre les hommes et les femmes ou encore l'acceptation des familles qu'ils qualifient de « moins traditionnelles ».

Enfin, la destruction de l'environnement est au cœur des préoccupations. L'Europe devrait être garante de l'écologie en disposant d'un projet de développement durable à court ou moyen terme, par exemple par l'application de l'agenda 21 en France et en Allemagne ou la baisse de la production d'électricité à base de charbon.

Aujourd'hui, par cet appel lancé à la veille des élections européennes, les jeunes qui ont grandi dans un espace de paix, nous démontrent bien qu'ils n'éprouvent pas de réticence face à l'Europe. Bien au contraire : leur problème, c'est l'absence d'Europe !

(1) Propositions consultables sur www.ofaj.org/appel